33 contre les Peres, & des notes équivoques
33 sur l'écriture sainte; tellement qu'il passoit
33 pour chancelant dans la foi, pour avoir
33 même fourni à Luther les matériaux de
33 son hérésie: on disoit populairement, ou
33 que Luther étoit Erasminien, ou qu'Erasme
33 étoit Luthérien. Il s'en défendoit néan-
33 moins, & se plaignoit d'être déchiré par
33 les Allemands, comme ennemi de la fac-
33 tion luthérienne, tandis qu'il étoit traduit
33 en Luthérien par le parti catholique. Desti-
33 née commune à tous ceux qui veulent se
33 ménager entre deux partis contraires, quand
33 la neutralité est aussi blâmable que la foi
33 est assurée de prévaloir enfin sur l'erreur.
33 Erasme suivit d'abord ce plan vicieux, &
33 favorisa le novateur, sans vouloir toutefois
33 quitter l'Eglise. Sollicité plusieurs fois d'é-
33 crire contre l'hérésie naissante; & la célé-
33 brité de ses talens ne lui en faisoit-elle
33 pas seule une obligation? Il s'en défendit
33 par d'assez mauvaises raisons. Il craignoit,
33 disoit-il, d'irriter un homme violent, ap-
33 puié de plusieurs Souverains. Il n'en con-
33 noissoit pas assez les écrits, où l'impiété
33 cependant révoltoit à chaque page. On
33 l'accuseroit d'un faux amour de gloire &
33 de sentimens lâches, s'il combattoit un
33 ennemi déjà terrassé. Et cet ennemi de la
33 religion, déjà terrassé en effet, déjà flétri
33 canoniquement, ses ouvrages aiant été
33 condamnés au feu; le scrupuleux Erasme
33 écrivoit qu'il n'osoit encore ni le blâmer
33 ni le défendre, trouvoit dans ses ouvrages